

Ce coup paroîtroit des plus hardi, & la France ne pouvant le regarder que de cette façon, on s'attendroit aussi à quelque chose d'éclairant de sa part. Quoiqu'il en soit, l'Amiral se propose de rendre bon compte des ennemis de sa Cour par mer. Il l'a déclaré étant à *Turin*, & qu'il espéroit que le Roi de son côté prendroit aussi des mesures pour que ses troupes s'opposent également à leurs desseins par terre. Mais comme on a des avis de son Escadre des derniers jours de Février, qui ne font nulle mention de l'entreprise, dont on vient de parler, on doit la révoquer en doute.

S A V O Y E.

Sur des instances de la Cour de Rome, l'Infant Don Philippe s'est déterminé à réduire au tiers, la contribution de 30. mille pistoles que nous avons dit qu'il avoit imposée sur le Clergé de ce Duché. Son Alt. R. a aussi remis à la Noblesse une somme de dix mille pistoles, dont elle étoit encore redevable pour son contingent des contributions de l'année dernière. Mais ce que tous les habitans ont vû avec encore plus de satisfaction, c'est le départ des troupes de ce Prince, qui ont enfin pris la route de la *Provence*. Le Comte de Marcioux, Lieutenant-Général des troupes Françoises, étoit venu de *Grenoble* à *Chambery*, concerter cette marche, & de quelle maniere on commenceroit à exécuter le plan des opérations dressé par les Cours de France & d'Espagne. Toute l'Infanterie Espagnole, après les conférences qu'a eûes le Comte de Marcioux, a reçu ordre de sortir de ses différens quartiers d'hiver, de se mettre en marche, & s'y est mise depuis le 10. Janvier, en défilant

vers